

Genjôkoan de maître Dôgen

« Lorsque nous voyageons en bateau en plein océan sans (aucune) terre en vue et que nos yeux scrutent l'horizon dans les dix directions, l'océan ressemble à un cercle. Aucune autre forme n'apparaît. Cependant, ce grand océan n'est ni rond ni carré : il a des caractéristiques inépuisables ».

Quand on est en pleine mer, on ne peut voir que l'océan, son horizon circulaire et le vaste ciel. Seule l'unité de toutes les choses (que nous voyons) peut-être perçue. C'est une expérience surprenante mais est-ce l'éveil ? Dôgen répond que non. Puisque nous sommes des êtres limités, nous ne pouvons pas voir l'intégralité de la réalité telle qu'elle est réellement. Nous sommes nés, nous vivons et nous mourrons dans cette réalité : nous ne pouvons donc la voir que de l'intérieur.

Par exemple, le rayon de notre vision ne dépasse pas 180°. Il nous est impossible de voir derrière nous et devant nous en même temps.

Si nous voulons voir notre propre dos, il nous faut l'aide d'un miroir.

Comprendre cette limite est la sagesse. Parce que nous avons tous un karma spécifique, chacun d'entre nous voit le monde différemment.

Pourtant, nous pensons souvent que notre opinion est absolument juste et que les autres points de vue sont faux. Mais, nos points de vue sont le produit de circonstances conditionnées et d'expériences (diverses) : il faut renoncer à les imaginer comme étant absolument vrais. Cela veut dire que, non seulement les choses autour de nous changent (sans cesse) mais que, nous aussi nous changeons (sans cesse). Lorsque nous constatons que notre monde se modifie en fonction de ce qui évolue à l'intérieur et à l'extérieur (de nous-même), il nous est plus facile d'apprécier notre lien à toutes les choses (et à toutes les existences) et d'abandonner (ne fut-ce qu'un peu) notre approche égocentrique de la vie.